



## In memoriam : René PARENT (1917-1989)

---

Notre confrère mais surtout ami René Parent nous a quittés subitement le 1er août 1989. Il est né à Lyon en 1917, mais ses racines familiales sont d'origine régionale. Du côté maternel, elles se situent dans la vallée de la Marne près de Château-Thierry, principalement à Barzy. Par son père, né à Mourmelon, ses attaches sont plus directement champenoises. On trouve trace de parenté dans la région, notamment à Montmirail où vécurent son oncle et sa tante et à Troissy où un abbé Parent a exercé les fonctions de curé sous le Second Empire (1). Parmi les lointains cousins, figure l'abbé Favret, éminent archéologue champenois, dont l'œuvre et l'influence ont joué un rôle pour la vocation scientifique de l'adolescent.

La carrière de son père, fonctionnaire des Travaux publics, conduit la famille en brousse à Madagascar, ce qui va modifier le cours de ses études dont s'occupent d'abord surtout ses parents. Par la suite, confié à une tante de Barzy, il fréquente l'école de Marcilly ; plus tard, il poursuit ses études secondaires au collège d'Epernay où il obtient la première partie du baccalauréat. Mais survient un long temps d'épreuve, provoquant une interruption de sept années : service militaire, guerre et captivité principalement en Saxe. Libéré, il obtient le baccalauréat de Sciences expérimentales en 1946.

Avant la guerre, il a pensé s'orienter vers une activité d'ingénieur électricien ou radiographe ; son passage à l'armée dans les Transmissions a renforcé cette vocation. Mais la coupure de l'exil va l'amener à renoncer. Il se tourne vers l'enseignement et occupe différents postes d'instituteur, principalement dans le canton de Fère-en-Tardenois : Dravegny, Droizy, Sergy et finalement Le Charmel où il se fixe définitivement. Dans cette commune, il va former et modeler plusieurs générations d'écopliers jusqu'à sa retraite. Parallèlement, il assume les fonctions de secrétaire de mairie. La reconnaissance et l'estime de ses anciens élèves et administrés le portent ensuite au conseil municipal

---

(1) Le courage et l'esprit d'indépendance de cet ecclésiastique l'amènent à prendre parti en faveur des protestants de la commune que l'administration tracasse. Cette attitude le conduit arbitrairement en prison sans qu'une instruction judiciaire ait été ouverte. Il y retrouve le maire incarcéré lui-aussi pour les mêmes motifs et selon les mêmes modalités. Cette situation a le mérite de provoquer une réconciliation entre les deux hommes jusque-là adversaires déterminés, et va entraîner une véritable fronde dans le village. Finalement le pouvoir recule et libère les deux hommes. Le souvenir de ces faits subsiste encore dans la mémoire collective des habitants de Troissy.

et au poste de maire-adjoint. Il assume différentes autres responsabilités, notamment celle de délégué cantonal. Mais ses activités ne se limitent pas aux cadres municipal et pédagogique. Laissons parler un de ses fidèles amis le docteur J.-G. Rozoy : “Célibataire, sans famille depuis le décès de sa mère, *il consacrait tout son temps libre à des activités socialement utiles* où sa modestie, son désintéressement, son dévouement sans limite le rendaient incomparable. Très fortement lié au terroir, il eut toujours une action importante de défenseur de la Nature (en particulier, et avec succès, en faveur de la Forêt de Ris), et plus largement pour la préservation et la mise en valeur du Patrimoine. Titulaire des Palmes Académiques, chevalier des Arts et Lettres, il était (entre autres fonctions bénévoles), correspondant des directions des Antiquités, qui avaient fréquemment recours à lui pour leur documentation et pour les missions sur le terrain ou des survols aériens (2).” C’est avec Roger Chevallier aux commandes que se sont effectuées ces dernières prospections, notamment pendant la grande sécheresse estivale de 1986.

Précisons les étapes du cheminement scientifique de René Parent. Le travail d’enseignant le conduit à s’intéresser à l’étude du milieu ; le goût du grand air agit dans le même sens. La prospection archéologique et surtout préhistorique a ses préférences ; mais sa vision conservera un caractère global et synthétique, éloigné de toute conception purement analytique et partielle. Pour affirmer ses connaissances, il travaille sous la direction du Professeur L.-R. Nougier de l’Université de Toulouse. Malgré ses charges diverses, il soutient brillamment sa thèse de doctorat consacrée au “Peuplement préhistorique entre la Marne et l’Aisne (3)”. Nombreuses sont ses autres publications qui figurent dans les revues suivantes : *Cahiers archéologiques du Nord-Est*, *Revue archéologique de l’Est (Dijon)*, *Société archéologique champenoise (Reims)*, *Société préhistorique française (Paris)*, *Travaux de l’Institut d’Art préhistorique (Toulouse)*, *Cahiers archéologiques de Picardie (Amiens)*. Dans cet ensemble de recherches se dégage une dominante soulignée aussi par le docteur Rozoy : “L’œuvre essentielle de René Parent concerne l’Épipaléolithique (Mésolithique), la période de la chasse à l’arc. Dès 1960, avec J. Hinout, il signale les sites qu’ils ont découverts ou retrouvés, et, sans connaître la trouvaille de Loshult, ils identifient les microlithes à des armatures de flèches, c’est (en France) une grande première qui est passée trop inaperçue... René Parent participe dès la fondation aux travaux du Groupe d’Étude de l’Épipaléolithique (Mésolithique) (G.E.E.M.) où, avec R. Daniel, il jouera un rôle

---

(2) Notice nécrologique établie par J.-G. Rozoy dans le *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1989, tome 86, n° 6, pp. 164-165, suivie d’une bibliographie des travaux de René Parent à laquelle on pourra se reporter.

(3) R. Parent, Le peuplement préhistorique entre la Marne et l’Aisne (du grade I au grade I,60 Est), doctorat d’Université, *Travaux de l’Institut d’Art préhistorique*, Toulouse, 1971, tomes XIII, 277 pages et XIV, pp. 1-199.

essentiel par sa connaissance parfaite des silex et par les séries (intactes) qu'il a rassemblées. On lui doit, par exemple, pour une bonne part, la typologie de la période. C'est lui qui proposera, lors de la réunion tenue à Marseille chez Max Escalon de Fonton les bases de la systématique des trapèzes, qui seront adoptées presque sans modification... (4)".

René Parent a été longtemps adhérent puis membre du bureau de notre Société devant laquelle il a présenté plusieurs communications. Il suffit de se reporter aux *Mémoires de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne* pour en trouver trace :

1) Quelques prospections archéologiques dans le Tardenois, tome VIII, 1961-1962, pp. 22-28.

2) Les civilisations mésolithiques du Tardenois et leurs problèmes, (séance du 27 mai 1967), tome XIV, 1968, pp. 22-25.

3) En collaboration avec Pierre Plavinet : Les variations des surfaces boisées dans la région de Château-Thierry (Communication au XXI<sup>e</sup> Congrès à Château-Thierry le 4 septembre 1977), tome XXIII, 1978, pp. 3-4. Cette intervention est suivie d'une mise au point par les mêmes auteurs en date du 3 mars 1979, tome XXV, 1980, p. 14.

Ces dernières citations me fournissent l'occasion d'évoquer personnellement une indéfectible amitié de plus d'un quart de siècle qui m'a permis d'éprouver et d'apprécier ses grandes qualités. Sous une apparence modeste et discrète, se cachait un érudit au savoir encyclopédique et un chercheur cultivant une rigueur intellectuelle sans faille. Sa vaste culture le laissait rarement à court d'informations ou d'arguments, et il était agréable et enrichissant de le rencontrer dans son ermitage du Charmel, ou bien de parcourir en sa compagnie les étendues de nos régions.

Accueillant à tous, il laisse le souvenir d'une personnalité d'exception et de rare compétence, pas toujours appréciées comme il l'aurait mérité. Eloigné de toute intrigue, il a préféré cultiver les vertus d'indépendance, d'honnêteté, de dévouement et de fidélité.

Pierre PLAVINET

---

(4) J.-G. Rozoy, texte cité.